

CELÉBRATIONS PASCALES – 2004

PAR LE FRÈRE JEAN-MICHEL MALDAMÉ

RAMEAUX

Homélie

Les débats du jour font que l'on ne peut éviter de parler de la sortie d'un film américain qui représente la Passion de Jésus. A lire la presse, les avis sont partagés. Certains spectateurs sont très émus... et même réveillés de leur indifférence. Les chrétiens qui ont de la culture et une vie de prière sont choqués par la complaisance à montrer la violence. "Film sadique" a dit le cardinal Lustiger, après l'avoir vu. Il me semble important de noter que ce scénario s'inspire davantage des visions de Catherine Emmerich, retranscrites par un célèbre romancier allemand, Brentano, et moins de l'évangile.

Ce dimanche des Rameaux, en la mémoire liturgique de la Passion, nous avons été fidèle à l'esprit de la liturgie et lu l'évangile dans sa simplicité et sa nudité. Ce qui nous libère de nombre d'équivoques pour bien comprendre l'évangile.

Chaque évangéliste a donné une marque particulière à son récit. Elle se voit dans le mouvement même de la Passion qui culmine dans la dernière parole prononcée par Jésus : "Père, en tes mains, je remets mon esprit". Cette parole retrace le chemin de Jésus qui a choisi d'aller à son Père par un chemin conforme à son dessein.

L'entrée de Jésus à Jérusalem comme son refus de combattre par les armes montrent que Jésus a choisi des moyens de paix et non de guerre. Pas de sang versé en son nom ! Chemin de paix !

Ce que Jésus a dit aux femmes de Jérusalem est une parole de consolation et d'exhortation. Chemin de compassion !

Le pardon demandé pour les gardes qui le crucifient et celui donné au larron crucifié avec lui, nous dit que l'essentiel est dans le pardon. Chemin de miséricorde !

Jésus, a choisi le chemin de la foi, s'en remettant à Dieu qui juge avec justice, malgré l'absurdité et l'injustice de son sort. Chemin de foi !

Jésus donc choisi le chemin de l'amour, celui de la vie donnée.

En le ressuscitant, son Père a reconnu que telle était sa volonté pour que l'humanité soit associée à sa vie.

Vivons avec lui notre présent, notre passage vers le Père, au travers de l'épreuve présente.